

Val-d'Oise : ils veulent tous jardiner leur ville ou leur village

<http://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/val-d-oise-ils-veulent-tous-jardiner-leur-ville-ou-leur-village-23-07-2018-7830858.php>



Les participants s'engagent à créer et entretenir individuellement ou collectivement des plantations sur le trottoir, le plus souvent dans le prolongement de leur jardin. CAUE 95

Le programme imaginé par le CAUE du Val-d'Oise incite les habitants à reconquérir les espaces publics en les fleurissant. Une formule qui marche.

« Le jardin est quelque chose qui rassemble. » Sylvie Cachin fait pousser des fleurs et des relations humaines. Il y a dix-sept ans déjà, cette paysagiste a créé l'opération [« je jardine ma ville »](#). Depuis, l'idée s'est répandue un peu partout dans le département : dix-huit communes ont rejoint le réseau, et de nouvelles candidates continuent de se faire connaître.

Ce programme novateur s'appuie sur une vérité toute simple, « les gens ont tendance à préférer les fleurs au béton, c'est normal », sourit Sylvie Cachin. La professionnelle qui exerce au sein du CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) du Val-d'Oise aide les habitants à embellir eux-mêmes les rues et trottoirs de leur commune, souvent en prolongement de leurs jardins.

Auvers est précurseur

C'est à Auvers-sur-Oise que cette petite graine a germé la première fois. « Nous étions intervenus pour des formations à la demande de la mairie, et nous avons constaté que de nombreux citoyens plantaient déjà devant chez eux, à l'époque c'était souvent des iris », se souvient la paysagiste. Sylvie Cachin et sa collègue éco-conseillère Christiane Walter décident d'encourager et d'encadrer cette initiative. « Nous avons mis en place un itinéraire, tout au long de la rue Haute, les massifs s'enchaînent. »

Cette artère à flanc de colline, très fréquentée par les touristes, se pare de couleurs relevant encore le charme des demeures en vieilles pierres meulières. « Cela a suscité des vocations, beaucoup de communes ont voulu se lancer », explique la paysagiste. « Surtout dans le Vexin (NDLR sur son territoire le parc naturel régional finance d'ailleurs l'achat de plantes et matériel), [mais le programme est maintenant en train d'investir progressivement l'Est du Val d'Oise](#). Les derniers à nous avoir rejoints sont Luzarches et Fontenay-en-Parisis. »



Auvers-sur-Oise est la commune qui a vu naître le programme "je jardine ma ville, mon village". CAUE du Val d'Oise

A chaque fois, le projet démarre avec une réunion publique, pour lancer un appel aux bénévoles. Puis les habitants choisissent eux-mêmes les sites et les végétaux, aidés par les conseils de la paysagiste. « Je suis là pour donner une vision d'ensemble », reconnaît Sylvie Cachin. « J'apporte aussi les notions de base, sur la qualité du sol, l'exposition, la temporalité. Car si on sent un véritable engouement, il y a aussi souvent une ignorance totale. Nous avons perdu nos racines rurales, les gens sont aux trois quarts urbains, il n'y a plus de transmission. »

Si ce sont les municipalités qui sont amenées à financer l'opération « je jardine ma ville ou mon village », l'investissement est au final peu élevé. « Nous plantons des vivaces, des végétaux peu exigeants en eau. Souvent les habitants partagent ce qu'ils ont dans leur jardin. »

Marlène Leroyer : « c'est le jardin de tout le monde ici »



/LP/MA.P.

Le marronnier centenaire a repris toute sa place au cœur du village. « Avant il y avait des voitures garées partout ici, on ne le remarquait même plus », se souvient Marlène Leroyer, adjointe au maire, en désignant l'apaisante silhouette aux branches majestueuses.

L'adhésion de Fontenay-en-Parisis au programme « je jardine mon village » a profondément chamboulé le paysage de ce petit bourg, dans l'Est du département. La municipalité a commencé par réorganiser la circulation et le stationnement devant la mairie. En limitant la place de l'automobile, elle espérait redonner vie au square de l'église, « tristounet » et désert à l'époque en 2015.

Grâce aux efforts des habitants bénévoles, ce site central s'est métamorphosé. « Les gens se sont pris au jeu, ils ont apporté des iris, des boutures d'hortensia, c'est le jardin de tout le monde ici ! », sourit Marlène Leroyer.

Donner un nouveau look au village sans se ruiner

Vingt à trente personnes participent régulièrement aux plantations et à l'entretien de ces espaces cultivés. « Cela a permis aux habitants de se rencontrer, de se connaître, maintenant ils échangent des plants entre eux, ils prennent un café. » Le système D est de rigueur pour donner un nouveau look au village sans se ruiner. Un adjoint a taillé des bordures de plates-bandes en récupérant d'anciens poteaux téléphoniques. Des plantes grimpantes ont été installées pour végétaliser le grillage qu'il serait trop coûteux de changer.

Le cœur du village est redevenu accueillant. « Maintenant les mamies viennent s'asseoir sur les bancs du square, les enfants s'installent pour le goûter », se félicite l'adjointe au maire. Chaque année désormais, le programme « je jardine mon village » investit un nouvel espace public de Fontenay-en-Parisis.

Après le square de l'église et le parvis du foyer polyvalent, ce sont les abords du lavoir restauré qui ont été plantés, grâce à une aide de l'association Fontenay en action. « Cela va prendre tournure d'ici un ou deux ans, quand tout aura poussé. Notre prochain projet concernera les escaliers de la donation Brière. »